

Les instruments spécifiques de la musique baroque



La famille des violes de gambe



Clavecin de style flamand

Quelques instruments sont spécifiquement liés à cette époque où ils atteignent un apogée (de la facture comme de la littérature) avant de connaître le déclin voire l'oubli complet du milieu du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle ou plus tard. La tradition de facture s'étant perdue entre temps a pu être restituée, au moins partiellement par l'analyse des instruments anciens qui subsistent, et l'étude des traités lorsqu'ils existent.

- la flûte à bec, le cornet à bouquin
- les clavecins
- le luth et le théorbe
- l'orgue — est resté au XIX^e siècle l'instrument privilégié de la liturgie, mais n'intéresse plus guère les grands compositeurs jusqu'à César Franck. La facture de l'orgue à transmission mécanique atteint son apogée, en France et dans les pays germaniques pendant les XVII^e et XVIII^e siècles.
- les violes de gambe — ont connu leurs heures de gloire pendant trois siècles, de 1480 à 1780.
- le violon baroque — à partir du XIX^e siècle les violons ont subi des changements de caractère esthétique et sonore.

- Violon Stainer de 1658 montage baroque



Luth



Le luth est un instrument de musique à cordes pincées. Le terme désigne aussi de manière générale tout instrument ayant les cordes parallèles à un manche. Bien que voisin de la guitare, le luth a connu une histoire différente et distincte, les deux instruments ayant coexisté au cours des périodes principales de la musique. Il est d'origine persane (barbat) pour la forme générale et arabe pour la caisse en lamellé-collé.

- Il faut distinguer aujourd'hui dans le langage courant, deux grands types de luths :
- Le luth arabe — oud, qui a donné le nom « luth », venant de al oud — encore utilisé couramment aujourd'hui en Afrique du Nord, en Turquie et au Moyen-Orient. C'est un instrument essentiellement mélodique. (Voir l'article détaillé)
- Le luth occidental, dérivé du luth arabe, est l'objet de cet article. Arrivé en Europe par l'Espagne, pendant la présence mauresque, il s'est différencié du précédent vers le XIV^e siècle. Il est devenu vraiment polyphonique grâce à l'ajout de frettes sur le manche. Il a sans cesse évolué, principalement par l'ajout de cordes graves, jusqu'au XVIII^e siècle où il finira par disparaître, victime d'une image très élitiste et close du public, ainsi que de son manque de volume sonore. L'essor de la musique ancienne jouée sur des instruments copiés d'instruments originaux a relancé l'intérêt pour cet instrument depuis la fin du XIX^e siècle.

Théorbe

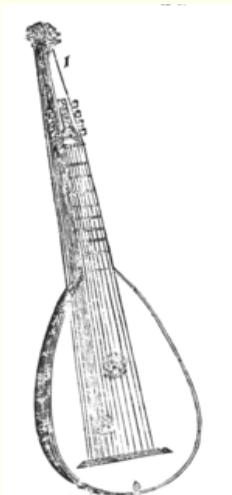


Schéma d'un théorbe tiré des Syntagma musicum

Le théorbe, est un instrument à cordes pincées — une sorte de grand luth — créé en Italie à la fin du XVI^e siècle.

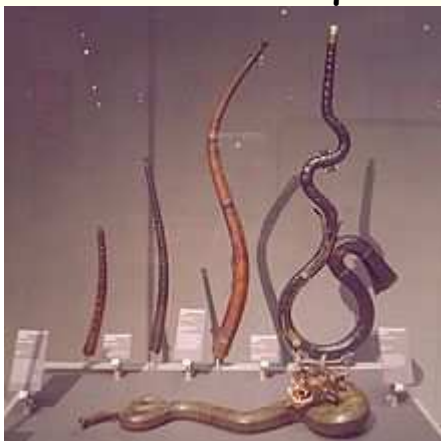
Au XVII^e siècle, l'évolution du théorbe a suivi deux voies :

- le théorbe romain, encore appelé chitarrone ;
- le théorbe de Padoue.

Les joueurs de théorbe se nomment théorbistes.

Le théorbe était utilisé à la fois pour la basse continue et comme instrument soliste. Il servait aussi pour l'accompagnement du chant. Au XVIII^e siècle, en France, on utilisait surtout le théorbe d'accompagnement, instrument très imposant. Les théorbes ont disparu au cours du XVIII^e siècle, avant de réapparître au XX^e siècle avec le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne sur instruments d'époque.

Cornet à bouquin



Le **cornet à bouquin** est un instrument à vent de la famille des cuivres.

Olifant amélioré, il utilise une embouchure qui peut être en corne, en ébène ou en métal. À l'origine fait d'une corne de bouc (dont il tire son nom)¹ percée de trous à la manière d'une flûte, il fut par la suite fabriqué en bois gainé de cuir. Sa forme en "S" allongé le fait ressembler à un serpent. Il donnera naissance, bien plus tard, au serpent, véritable basse, ancêtre du tuba.

Le cornet à bouquin est souvent considéré comme une sacqueboute soprano.

Clavecin



Le **clavecin** est un instrument de musique à cordes pincées et à clavier. Il comporte un ou deux claviers, exceptionnellement trois¹. Le clavecin est joué par le claveciniste.

Les cordes du clavecin sont fines et en métal. Elles sont mises en vibration par le moyen de petites pièces, appelées sautereaux. Chaque sautereau est armé d'un bec ou plectre qui « pince » la corde à la manière d'un joueur de luth lorsque le claveciniste enfonce la touche correspondante. Le son émis est amplifié par la table d'harmonie et le résonateur de l'instrument.